



COMPTABILITÉ, FINANCE, GESTION EN PRATIQUE

LES GUIDES PRATIQUES
Gestion - Comptabilité - Finance

COMPTABILITÉ, FINANCE, GESTION EN PRATIQUE

Une nouvelle approche des concepts

Exercices pratiques et corrigés

Auteur : Rodolphe VANDESMET

Édition 2019

© **GERESO Édition 2013, 2014, 2015, 2017, 2019**

Direction de collection : Catherine FOURMOND

Conception graphique de couverture : Atmosphère

Suivi éditorial et conception graphique intérieure : GERESO Édition

www.gereso.com/edition

e-mail : edition@gereso.fr

Tél. 02 43 23 03 53 - Fax 02 43 28 40 67

Reproduction, traduction, adaptation interdites

Tous droits réservés pour tous pays

Loi du 11 mars 1957

Dépôt légal : Janvier 2019

ISBN : 978-2-37890-067-0

EAN 13 : 9782378900670

ISSN : 2260-6939

ISBN numériques

ISBN eBook : 978-2-37890-068-7

ISBN ePub : 978-2-37890-149-3

ISBN Kindle : 978-2-37890-150-9

GERESO SAS au capital de 160640 euros - RCS Le MANS B 311 975 577
Siège social : 38 rue de la Teillaie - CS 81826 - 72018 Le Mans CEDEX 2 - France



DANS LA MÊME COLLECTION :

- Banque, finance, économie pour tous
- Comité d'entreprise : les bonnes pratiques
- Compensation & Benefits
- Comprendre les comptes annuels
- Crédit et stratégie commerciale
- CSE et CHSCT : les bonnes pratiques
- Délégués du personnel : les bonnes pratiques
- Guide d'indemnisation des accidents de la route
- Guide pratique des élections professionnelles
- La gestion de patrimoine
- Le contrat : mode d'emploi
- Le contrôle de gestion
- Le contrôle de gestion sociale
- Management des compétences en pratique
- Manager dans le secteur sanitaire et médico-social
- Manager un établissement de santé
- Manager un service ressources humaines
- Responsabilités civile et pénale pour autrui
- Transformer et urbaniser l'entreprise

www.la-librairie-rh.com

la librairie **RH**
by GERESQ

REMERCIEMENTS

Aux milliers de stagiaires qui m'ont permis d'affiner ma démarche pédagogique.

À Xavier Lehman, directeur financier, et Jean-Luc Dumont, commissaire aux comptes, qui m'ont encouragé dans cette nouvelle approche.

Au service édition de GERESO pour ses observations constructives.

À Danielle Haik, enfin, pour sa disponibilité.

SOMMAIRE

Remerciements.....	5
Introduction.....	11
Méthodologie générale.....	12
1^{RE} PARTIE - LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE	13
Méthodologie comptable.....	15
CHAPITRE 1 - NOTION DE BILAN ET MÉCANIQUE COMPTABLE	17
1.1 - Analogie bilan « couple de personnes/entreprises »	17
1.2 - Enregistrement des opérations de financement - investissement et mécanique comptable.....	20
1.3 - L'équilibre du bilan et la partie double	20
1.4 - Points clés	24
1.5 - Entraînez-vous.....	25
CHAPITRE 2 - NOTION DE RÉSULTAT	27
2.1 - Première approche	27
2.2 - Enregistrement des produits et des charges.....	28
2.3 - Influence du crédit client/fournisseur sur le résultat.....	28
2.4 - Points clés	32
2.5 - Entraînez-vous.....	33

CHAPITRE 3 - ORGANISATION DE L'ENREGISTREMENT COMPTABLE DES OPÉRATIONS D'EXPLOITATION	35
3.1 - Service facturation clients et encaissements : enregistrement.....	35
3.2 - Service fournisseurs et décaissements : frais généraux.....	37
3.3 - Service achat et personnel.....	38
3.4 - Points clés	42
3.5 - Entraînez-vous	43
CHAPITRE 4 - OPÉRATIONS D'INVENTAIRE	45
4.1 - Définition et spécificité.....	45
4.2 - Enregistrement: amortissements, stocks, créances irrécouvrables.....	46
4.3 - Enregistrement provisions, impôt/société	46
4.4 - Points clés : aspects de terminologie.....	50
4.5 - Entraînez-vous	51
CHAPITRE 5 - LE DÉBIT/CRÉDIT	53
5.1 - Le compte	53
5.2 - Les trois types d'opérations fondamentales	54
5.3 - L'équilibre débit/crédit.....	55
5.4 - Points clés	58
5.5 - Entraînez-vous	59
CHAPITRE 6 - FONCTIONNEMENT DES COMPTES DE GESTION	63
6.1 - Points clés	66
6.2 - Entraînez-vous	67
CHAPITRE 7 - SYNTHÈSE GÉNÉRALE	71
7.1 - Architecture comptable définitive	71
7.2 - L'organisation comptable de base : Grand Livre/Journal/Balance	73
7.3 - Cas d'application synthétique	74
CHAPITRE 8 - POUR ALLER PLUS LOIN...	85
8.1 - TVA	85
8.2 - Principe.....	86

8.3 - L'enregistrement et la déclaration de TVA	88
8.4 - Points clés	92
8.5 - Entraînez-vous	93
8.6 - Quiz de comptabilité générale	108
Conclusion	111

2^E PARTIE - ANALYSE FINANCIÈRE

CHAPITRE 9 - LE FONCTIONNEMENT ET L'ÉQUILIBRE FINANCIER IDÉAL DE L'ENTREPRISE

9.1 - Le business plan financier de base	116
9.2 - La notion de BFR (Besoin en Fonds de Roulement).....	119
9.3 - L'effet de levier	122
9.4 - Notion de bilan idéal.....	123
9.5 - Le bilan fonctionnel.....	126
9.6 - Les formules types.....	127
9.7 - Ratios élémentaires.....	129
9.8 - Points clés	130
9.9 - Entraînez-vous: cas « important » d'application.....	131

CHAPITRE 10 - LE PILOTAGE DE L'ENTREPRISE DANS SES DIFFÉRENTES PHASES DE VIE: CRÉATION, DÉVELOPPEMENT, RYTHME DE CROISIÈRE.....

10.1 - L'entreprise en phase de création	137
10.2 - L'entreprise en phase de développement.....	143
10.3 - L'entreprise en phase de rythme de croisière	151
10.4 - Conclusion concernant le taux de rentabilité.....	157
10.5 - Exemple: rééquilibrage de bilan de rythme de croisière	159
10.6 - Points clés.....	160
10.7 - Entraînez-vous: cas de rééquilibrage de bilan	161
10.8 - Entraînez-vous : le bilan « idéal »	163

CHAPITRE 11 - LECTURE ET ANALYSE DU BILAN « APPOLONIA »

3^E PARTIE - COMPTABILITÉ ANALYTIQUE ET CONTRÔLE DE GESTION	183
CHAPITRE 12 - COMPTABILITÉ ANALYTIQUE	185
12.1 - La démarche analytique	185
12.2 - Les cinq méthodes de répartition des charges indirectes	186
12.3 - La méthode basée sur les activités ou services	189
12.4 - Points clés.....	194
12.5 - Entraînez-vous.....	195
CHAPITRE 13 - LES OUTILS DU CONTRÔLE DE GESTION.....	213
13.1 - Mise en place de procédures d'optimisation des coûts (check-list)	215
13.2 - Création d'un plan comptable analytique.....	217
13.3 - Mise en place d'un processus d'élaboration budgétaire	218
13.4 - Création de tableaux de bord avec calcul d'indicateurs.....	219
13.5 - Création d'états de synthèse d'écarts.....	225
13.6 - Points clés.....	227
13.7 - Entraînez-vous.....	228
Conclusion.....	231
Glossaire.....	233
À propos de l'auteur	235

INTRODUCTION

L'apprentissage de la comptabilité, de la gestion analytique et financière reste encore souvent basé sur une terminologie « rébarbative », des principes posés « tels quels », etc.

La solution proposée par l'auteur ?

Au niveau de la méthode pédagogique :

Le lecteur est mis en situation de bâtir « lui-même », avec ses propres mots, l'architecture comptable et de gestion de son entreprise, grâce à un système interactif de questions/réponses ; l'aspect « terminologie » n'intervenant que dans une 2^e phase (pour ne pas « polluer » le raisonnement). Par ailleurs, toute la démarche pédagogique se réfère sans cesse au bilan afin que le futur comptable, trop souvent victime d'une parcellisation des tâches, situe son action clairement par rapport au cadre général. En fait, tout au long de l'ouvrage, que cela concerne la comptabilité, l'analytique, le contrôle de gestion ou l'analyse financière, nous avons conservé le même cas général d'application.

Au niveau des concepts :

- une explication du concept « débit/crédit », si fondamental en comptabilité, radicalement différente et beaucoup plus simple que ce qui est habituellement enseigné (méthode des emplois/ressources) ;
- une nouvelle manière de comprendre la liaison bilan/résultat ;
- la mise en évidence de la notion de « bilan idéal » et d'« équilibre financier idéal », que l'entreprise soit en phase de création, de développement ou en rythme de croisière, concept qui n'est repris par aucun auteur : la compréhension de ce concept permet une analyse financière de l'entreprise plus riche et pertinente.

Méthodologie générale

Le même cas est utilisé du début à la fin de l'ouvrage, dans la mesure du possible.

Dans un premier temps, nous allons traiter de la comptabilité comme outil de gestion.

Nous serons amenés à établir un bilan suite à 24 opérations, puis à traiter de l'organisation comptable.

Dans un deuxième temps, toujours avec ce même bilan, nous verrons l'apport de l'analyse financière pour l'optimisation de la rentabilité et des équilibres financiers de base.

Enfin, nous poursuivrons notre réflexion, toujours avec le bilan établi en comptabilité générale et nous verrons en quoi la comptabilité analytique et budgétaire est un complément précieux pour améliorer la performance économique de l'entreprise.

1^{RE} PARTIE

LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Au-delà des chiffres, il y a les hommes.

MÉTHODOLOGIE COMPTABLE

En introduction, nous effectuerons une première approche du bilan et des opérations comptables, en partant du principe d'établissement d'un bilan pour un couple.

Nous appliquerons ensuite le même principe pour une entreprise en partant des 24 opérations comptables fondamentales présentées ci-après et réparties sur les chapitres 1 à 4. À l'issue de chacun de ces quatre chapitres, des bilans successifs seront établis de manière à mettre en lumière, au fur et à mesure, les différents concepts comptables.

Nous verrons ensuite les aspects organisationnels de la comptabilité, tels le compte, le débit/crédit, la comptabilité de gestion, Nous établirons alors l'architecture comptable définitive.

Enfin, pour aller plus loin, nous examinerons quelques aspects spécifiques de la comptabilité : TVA, certains schémas comptables spécifiques liés aux salaires, cessions d'immobilisations, opérations d'inventaire.

Tout au long de ce processus nous insisterons sur la compréhension « économique » des opérations ; la terminologie, perçue fréquemment comme un aspect rébarbatif, ne sera introduite qu'en fin de réflexion de manière à ne pas obscurcir le raisonnement.

CHAPITRE 1

NOTION DE BILAN ET MÉCANIQUE COMPTABLE

1.1 – Analogie bilan « couple de personnes/entreprises »

Un couple aisé veut faire le bilan de sa richesse... Comment procédera-t-il ?

Tout naturellement en faisant, ce jour, un tableau où il mettra :

- d'un côté, tout ce qu'il possède (maison, mobilier, véhicules...), soit 400 K€
 - de l'autre, tout ce qu'il doit (aux établissements de crédit, au fisc...), soit 150 K€
-

Ce couple comprendra donc aisément que sa « richesse » est de 250 K€ (somme obtenue s'il vendait tout ce qu'il possède et payait toutes ses dettes).

Il procédera, par exemple, schématiquement comme suit (page suivante).

BILAN				
possède en	←	de ce que le couple	→	doit aux
Construction (maison) :		300 K€		
Mobilier :		50 K€		Établissement de crédit : 140 K€
Véhicules :		30 K€		Fisc : 7 K€
Placements (titres) :		15 K€		Fournisseurs : 3 K€
Banque :		5 K€		
		400 K€		
TOTAL :				150 K€

Même principe pour l'entreprise... sauf qu'il y a quelques comptes supplémentaires :

- Trois comptes spécifiques seulement en plus du côté « possède » :
 - machines ;
 - stocks ;
 - créances clients (montants dus par les clients).

En effet, une entreprise industrielle, notamment, possède comme des particuliers des constructions, du mobilier, etc. Mais, et c'est sa fonction, elle possède surtout des machines qui lui permettent de transformer ses stocks de matières premières en produits finis qu'elle vendra à des clients, d'où ces trois postes spécifiques... que des particuliers n'ont aucune raison d'avoir !

- Deux comptes spécifiques du côté « doit » :
 - actionnaires ;
 - personnel et organismes sociaux.

En effet, une entreprise a besoin, pour le financement de ses investissements, que les actionnaires lui apportent de l'argent... ce qui l'amènera à être en situation de dette vis-à-vis d'eux; de même qu'elle peut être en dette vis-à-vis de ses employés au titre des salaires à payer d'où ces deux postes spécifiques... que des particuliers n'ont aucune raison d'avoir !

On a vu le cas d'un couple aisé qui souhaitait, un jour donné, connaître sa richesse. Appliquons le même principe à la création d'une petite entreprise.

Nous imaginerons donc que nous créons une petite entreprise de fabrication et commercialisation de meubles : tables, chaises, portemanteaux, etc. Ceux-ci seront fabriqués grâce à des machines qui coupent le bois, plient des armatures de fer, puis assemblent le tout.

Cette création a été faite suite à un « business plan » qui a validé l'existence d'un marché significatif, les moyens humains et techniques à mettre en œuvre ainsi que la forme juridique la plus adaptée...

D'un point de vue comptable les opérations s'enchaîneront logiquement comme suit :

Opérations initiales de financement/investissement (cf. pages suivantes, opérations 1 à 6)

Avant de pouvoir vendre les premières tables il faut déjà les fabriquer, avoir les moyens de les distribuer, de les facturer ! Ce qui suppose donc de disposer au préalable des machines permettant cette fabrication, de véhicules pour la distribution, d'ordinateurs pour la facturation et gestion... bref, d'investissements importants à financer dès la création !

Comment ? En demandant à des personnes disposant d'argent, les actionnaires, de « prêter » à l'entreprise le montant nécessaire à ces investissements ; en contrepartie la société s'engagera, chaque année, à leur verser le bénéfice réalisé, différence entre les ventes et tous les frais.

Opérations d'exploitation (cf. pages suivantes, opérations 7 à 16)

Il s'agit des opérations quotidiennes de ventes, charges de toutes natures et de trésorerie pour assurer l'encaissement des créances clients et le paiement des fournisseurs.

Opérations d'inventaire (cf. pages suivantes, opérations 19 à 24)

Il s'agit des opérations de fin d'année destinées à mettre à jour principalement :

- la valeur des investissements qui se sont dépréciés depuis leur acquisition (amortissements) ;
- l'ensemble des risques liés aux créances clients et aux dettes vis-à-vis de tiers (provisions).

C'est aussi à ce niveau que sont calculés l'impôt sur les sociétés et le bénéfice final.

1.2 - Enregistrement des opérations de financement - investissement et mécanique comptable

Opération 1 : Apport des actionnaires : 5 000 K€ par CB (Chèque Bancaire)

Nota : ces 5 000 sont destinés à permettre une future acquisition de machines, point de départ l'activité. Sans cet apport initial aucune activité possible !

On voit ici que l'E (= l'Entreprise) possède donc 5 000 en + en banque. Si on décide d'arrêter l'E suite à cette opération 1, on se dira : à qui doit-on ces 5 000 ?

Réponse : aux actionnaires bien entendu, pour qui ces 5 000 constituent un prêt. On inscrira donc simultanément que l'on possède + 5 000 en banque et que l'on doit + 5 000 aux actionnaires (cf. bilan ci-contre).

Opération 2 : Emprunt auprès d'une banque : 2 000 K€

On possède alors 2 000 en + en banque, mais on doit simultanément 2 000 à l'établissement bancaire (cf. bilan ci-contre).

Opération 3 : Investissements (immobilisations) : 6 500 K€ payés par CB

Il s'agit surtout de machines pour le travail du bois, la découpe, l'assemblage...

On possède donc : + 6 500 en immobilisations et simultanément - 6 500 en banque (cf. bilan ci-contre).

1.3 - L'équilibre du bilan et la partie double

TESTEZ-VOUS en complétant le bilan ci-contre avec les opérations 4, 5 et 6.

Opération 4 : Nouvel investissement (immobilisation) pour 500 K€, payable plus tard (= à crédit) à notre fournisseur.

Opération 5 : Achat de titres (actions) par CB (Chèque Bancaire) pour 300 K€.

Opération 6 : Règlement de 100 K€ par CB à notre fournisseur de l'opération 4.

Enfin, faites les totaux et établissez le bilan.